

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 84 (1939)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

La chute de Napoléon I^{er}. II. La première abdication, par Jean Thiry. Edition Berger-Levrault 1939. Un volume in-8 (22 cm., 5 × 14 cm.) de IV-374 pages avec une carte hors texte. 30 fr. Précédemment paru : I. **La campagne de France**. Volume de VIII-400 pages avec une carte. 30 fr.

Il a été tiré de chaque ouvrage 25 ex. sur vélin pur fil Lafuma à 75 fr.

Le tome I^{er} de *La chute de Napoléon I^{er}*, de M. Jean Thiry, consacré à la *campagne de France*, a reçu de la presse française et étrangère un très chaleureux accueil. Tous les critiques ont reconnu le sérieux de cet important travail, l'étendue de la documentation et aussi la vie frémissante que Jean Thiry a su donner à son récit, à la fois rapide et plein de détails frappants.

Et pourtant cet ouvrage, bien que retraçant l'une des épopées les plus émouvantes de notre histoire, n'avait point le caractère profondément dramatique de sa nouvelle étude, sur *La première abdication*, et spécialement sur l'agonie de Fontainebleau.

Le livre débute par le récit de la bataille de Paris, livrée par les corps de Marmont et de Mortier, appuyés par la garde nationale parisienne, à l'ensemble des forces de la coalition. En dépit de l'héroïsme des troupes et de la bravoure de leurs chefs, l'absence de Napoléon et l'écrasante supériorité numérique de l'ennemi permirent aux Alliés de s'emparer rapidement de la capitale.

A Fontainebleau, Napoléon, plein d'anxiété, attendait avec fièvre des nouvelles de la bataille, et rien n'est plus émouvant que de suivre dans ce récit le désespoir grandissant de l'Empereur, qui jugea bientôt tout perdu, parce qu'il était arrivé quelques heures trop tard.

Pourtant son calvaire n'était point achevé. Alors qu'avec une admirable énergie, il essayait une dernière fois de regrouper son armée, et formait des plans pour attaquer les coalisés dont la position lui paraissait aventurée, il vit la trahison de Marmont ruiner ses dernières espérances. Cependant il ne s'avouait pas vaincu. Ses soldats, ses officiers étaient encore pleins d'ardeur et d'enthousiasme, élevant l'esprit de sacrifice à son plus haut degré.

Mais ses maréchaux, vieillis, fatigués, pressés de jouir de leurs richesses, le contraignirent à l'abdication. L'Empereur fut abandonné de ses fidèles, partis rejoindre le comte d'Artois, arrivé à Paris. Les négociations traînèrent et les envoyés de l'Empereur n'obtinrent aucune garantie ; ses ministres trahirent ; c'est alors que Napoléon tenta vainement de se suicider en s'empoisonnant. Il accepta alors de vivre pour écrire son histoire, et celle des héros qui l'avaient accompagné à travers l'Europe.

Le calice était vidé jusqu'à la lie et Napoléon voulut partir pour l'île d'Elbe. Il fit d'émouvants adieux à sa Garde, puis

descendit la vallée du Rhône. Accueilli avec enthousiasme, puis avec respect dans les provinces qu'il traversa, il manqua d'être tué par la populace d'Avignon, et s'embarqua enfin, pendant que Talleyrand négociait à Paris le traité de paix.

D'un bout à l'autre du récit de Jean Thiry, le lecteur est plongé dans le plus vivant des drames. Dans le tome I^{er}, l'auteur avait suivi heure par heure la pensée de l'Empereur ; ici il l'analyse minute par minute. Ce souci constant est l'un des plus grands attraits de ce volume qui, bien qu'appuyé comme le premier sur la documentation la plus vaste et la plus sérieuse, se lit comme le plus passionnant des romans.

Jean Thiry va poursuivre ses études sur la chute de Napoléon et la fin de l'Empire. Ses deux derniers volumes, après ses pénétrants ouvrages sur le *Sénat de Napoléon* et sur *Cambacérés*, le classent dès maintenant au rang des meilleurs historiens de l'épopée impériale.

Les Hauts de Meuse et Saint-Mihiel, 1914-1918, par le général J. Rouquerol, du cadre de réserve. Un vol. in-8° de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la guerre mondiale », avec 7 croquis, 25 fr. Payot, 106, boulevard St-Germain, Paris.

Les Hauts de Meuse en septembre 1914. — La perte du fort du Camp des Romains. — La bataille de la Woëvre (mars-avril 1915). — Devant Saint-Mihiel. — Sur le front de la forêt d'Aprémont. — La reprise de Saint-Mihiel et des Hauts de Meuse (septembre 1918). — La question de Briey.

Dans la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la guerre mondiale » vient de paraître une nouvelle et importante monographie : *Les Hauts de Meuse et Saint-Mihiel (1914-1918)* par le général J. Rouquerol.

« Cette étude, dit le général Rouquerol dans sa préface, est spécialement consacrée aux événements des Hauts de Meuse. Ils constituent un des grands drames de la guerre mondiale, mais ils sont peu connus. Les deux adversaires ont également éprouvé sur les Hauts de Meuse de graves déconvenues ; des raisons de convenance ont imposé aux récits contemporains une réserve discrète, en dehors des épisodes de détail. Il n'en est plus de même aujourd'hui. En raison de l'importance des moyens engagés et des buts poursuivis, la connaissance de la vérité sur ces événements s'impose à tous ceux qui s'intéressent à la conception des plans militaires et à l'exécution des opérations de guerre.

» Plus d'un quart de siècle passé sur les événements rappelés dans cette étude, la disparition de leurs principaux dirigeants et l'apaisement des passions soulevées pendant la guerre permettent d'aborder à un point de vue strictement historique la perte des Hauts de Meuse. Ce sujet a cessé d'être brûlant.

» La question de Briey fait l'objet d'un chapitre spécial. Elle a été le sujet de trop de polémiques autour des opérations des Hauts de Meuse et de la Woëvre pour qu'il ne soit pas utile d'en dégager une conclusion impartiale. »